

La cité des abeilles

Le livre IV des Géorgiques est consacré aux insectes, en particulier aux abeilles. Après avoir prodigué des conseils sur l'emplacement de la ruche et des observations sur le travail et l'apprivoisement des abeilles, le poète en vient à la description de l'organisation de la ruche.

- Nunc age, naturas apibus quas Juppiter ipse
addidit, expediam, pro qua mercede canoros
Curetum sonitus crepitantiaque aera secutae
Dictaeo caeli regem pavere sub antro.
- 5 Solae communes natos, consortia tecta
urbis habent magnisque agitant sub legibus aevum,
et patriam solae et certos novere Penates,
venturaeque hiemis memores aestate laborem
experiuntur et in medium quaesita reponunt.
- 10 Namque aliae victu invigilant et foedere pacto
exercentur agris ; pars intra saepta domorum
narcissi lacrimam et lentum de cortice gluten
prima favis ponunt fundamina, deinde tenaces
suspendunt ceras ; aliae spem gentis adultos
- 15 educunt fetus ; aliae purissima mella
stipant et liquido distendunt nectare cellas.
Sunt quibus ad portas cecidit custodia sorti,
inque vicem speculantur aquas et nubila caeli
aut onera accipiunt venientum aut agmine facto
- 20 ignavum fucos pecus a praesepibus arcent.
Fervit opus, redolentque thymo fragrantia mella.
Ac veluti lentis Cyclopes fulmina massis
cum properant, alii taurinis follibus auras
accipiunt redduntque, alii stridentia tingunt
- 25 aera lacu; gemit impositis incudibus antrum ;
illi inter sese magna vi brachia tollunt
in numerum versantque tenaci forcipe ferrum :
non aliter, si parva licet componere magnis,
Cecropias innatus apes amor urget habendi,
- 30 munere quamque suo. Grandaevis oppida curae
et munire favos et daedala fingere tecta.
At fessae multa referunt se nocte minores,
crura thymo plenae ; pascuntur et arbuta passim
et glaucas salices casiamque crocumque rubentem
- 35 et pinguem tiliam et ferrugineos hyacinthos.
Omnibus una quies operum, labor omnibus unus :
mane ruunt portis ; nusquam mora ; rursus easdem
vesper ubi e pastu tandem decedere campis
admonuit, tum tecta petunt, tum corpora curant ;
- 40 fit sonitus, mussantque oras et limina circum.
Post, ubi iam thalamis se composuere, siletur
in noctem fessosque sopor suos occupat artus.
**[Nec vero a stabulis pluvia impendente recedunt
longius aut credunt caelo adventantibus Euris,
sed circum tutae sub moenibus urbis aquantur,**
- 45

**excursusque breves temptant et saepe lapillos,
ut cymbae instabiles fluctu jactante saburram,
tollunt, his sese per inania nubila librant.]**

Virgile, *Géorgiques*, livre IV, v. 149-196

Traduction

Maintenant allons ! Je vais exposer les instincts merveilleux dont Jupiter lui-même a doté les abeilles, en récompense d'avoir, attirées par les bruyants accords et les retentissantes cymbales des Curètes, nourri le roi du ciel dans l'antre de Dicté. **(5)** Seules, elles élèvent leur progéniture en commun, possèdent des demeures indivises dans leur cité, et passent leur vie sous de puissantes lois ; seules, elles connaissent une patrie et des pénates fixes ; et, prévoyant la venue de l'hiver, elles s'adonnent l'été au travail et mettent en commun les trésors amassés. **(10)** Les unes, en effet, veillent à la subsistance, et, fidèles au pacte conclu, se démènent dans les champs ; les autres, restées dans les enceintes de leurs demeures, emploient la larme du narcisse et la gomme gluante de l'écorce pour jeter les premières assises des rayons, puis elles y suspendent leurs cires compactes ; d'autres font **(15)** sortir les adultes, espoir de la nation ; d'autres épaississent le miel le plus pur et gonflent les alvéoles d'un limpide nectar. Il en est à qui le sort a dévolu de monter la garde aux portes de la ruche ; et, tour à tour, elles observent les eaux et les nuées du ciel, ou bien reçoivent les fardeaux des arrivantes, ou bien encore, se formant en colonne, repoussent loin de leurs brèches la paresseuse **(20)** troupe des frelons. C'est un effervescent travail, et le miel embaumé exhale l'odeur du thym. Ainsi, quand les Cyclopes se hâtent de forger les foudres avec des blocs malléables, les uns, armés de soufflets en peau de taureaux, reçoivent et restituent les souffles de l'air ; les autres plongent **(25)** dans un bassin l'airain qui siffle ; l'Etna gémit sous le poids des enclumes ; eux lèvent de toutes leurs forces et laissent retomber leurs bras en cadence, et, avec la tenaille mordante, tournent et retournent le fer ; de même, s'il est permis de comparer les petites choses aux grandes, les abeilles de Cécrops sont tourmentées d'un désir inné d'amasser, **(30)** chacune dans son emploi. Les plus vieilles sont chargées du soin de la place, de construire les rayons, de façonner les logis dignes de Dédale ; les plus jeunes rentrent fatiguées, à la nuit close, les pattes pleines de thym ; elles butinent, de çà, de là, sur les arbousiers et les saules glauques et le daphné et le safran rougeâtre **(35)** et le tilleul onctueux, et les sombres hyacinthes. Souvent aussi, dans leurs courses errantes, elles se brisent les ailes contre des pierres dures, et vont jusqu'à rendre l'âme sous leur fardeau, tant elles aiment les fleurs et sont glorieuses de produire leur miel. Toutes se reposent de leurs travaux en même temps, toutes reprennent leur travail en même temps. Le matin, elles se ruent hors des portes ; aucune ne reste en arrière ; puis quand le soir les invite à quitter enfin les plaines où elles butinent, alors elles regagnent leurs logis, alors elles réparent leurs forces. **(40)** Un bruit se fait entendre ; elles bourdonnent autour des bords et du seuil ; puis, quand elles ont pris place dans leurs chambres, le silence se fait pour toute la nuit, et un sommeil bien gagné s'empare de leurs membres las.

Traduction : Maurice Rat, Paris, Classiques Garnier, 1932

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *labor* (v. 36).

B. Faits de langue (5 points)

Relevez dans les vers 14 à 20 (depuis *suspendunt ceras* jusqu'à *arcent*) trois reprises du nom *apes*. Identifiez leurs natures respectives. Quelles indications sur les fonctions des abeilles ces reprises donnent-elles ?

Partie 2 : le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n°1 (Langue)

Traduire les vers 43-48 entre crochets (depuis *Nec vero a stabulis* jusqu'à *nubila librant*).

**Nec vero a stabulis pluvia impendente¹ recedunt
longius aut credunt² caelo adventantibus Euris³,
sed circum tutae sub moenibus urbis aquantur,
excursusque breves temptant et saepe lapillos⁴,
ut cymbae instabiles fluctu jactante saburram⁵,
tollunt, his⁶ sese per inania nubila librant.**

Choix n°2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

¹ *pluvia impendente* : proposition participiale à l'ablatif, complément circonstanciel de temps.

² Le verbe *credo* ne signifie pas « croire » ici.

³ L'Eurus est un vent de l'Est, associé à l'automne, aux tempêtes, à la pluie. *Adventibus Euris* (pluriel poétique) : proposition participiale à l'ablatif, complément circonstanciel de temps.

⁴ *lapillos* est COD de *tollunt*.

⁵ *saburram* : *lest de navire*, complément de *tollunt*, sous-entendu.

⁶ *his* (ablatif), complément circonstanciel de moyen, reprend *lapillos*.